FOOTBALL

ASM ORAN

Baghour ne croit pas au miracle

Le président de l'ASM Oran, Merouane Baghour, a estimé hier que l'objectif du maintien «relèverait du miracle», au moment où la formation asémiste se morfond en bas du classement, à huit journées de la fin.

«Sans détour, je pense que le maintien sera un miracle à réaliser au vu de la mauvaise situation que nous traversons en championnat. L'espoir demeure toujours, mais notre mission est très compliquée», a affirmé à l'APS le premier responsable de l'ASMO.

Le club de M'dina Jdida reste sur une lourde défaite concédée samedi lors du derby oranais face au MCO (3-0) pour le compte de la 22e journée, un revers qui a poussé l'entraîneur Nabil Medjahed à jeter l'éponge.

«Il aurait dû assumer ses responsabilités jusqu'au bout et ne pas abandonner l'équipe à mi-chemin, mais il a insisté à partir, chose que j'ai accepté» a ajouté Baghour.

Evoquant le futur entraîneur de l'ASMO, le président du club oranais a précisé que la direction «devrait désigner un nouveau coach dans les prochains jours» qui aura pour mission «de gérer le reste de la saison et de préparer le prochain exercice avec l'objectif d'accession en cas de relégation».

La dernière victoire de l'ASMO en championnat remonte au 29 janvier dernier à domicile face à l'USM Harrach (1-0) dans le cadre de la 18e journée. Le club Asémiste pointe à la 15e et avant dernière place au classement de la Ligue 1 avec 18 points à cinq longueurs du premier non relégable l'USM Blida.

Lors de la 23e journée, les coéquipiers de Djamaouni se rendront à Sétif pour donner la réplique à l'ESS le samedi 26 mars.

Photo : DR

L'ASMO va de mal en pis.

ES SÉTIF

Le président Hammar suspendu pour un mois...

Le président de l'Entente de Sétif, Hassan Hammar, écope d'une suspension d'un mois ferme à compter du 5 mars 2016 «suite à l'examen des pièces versées au dossier, signalé par les officiels de match ESS-USMBA» comptant pour les quarts de finale de la coupe d'Algérie disputé, vendredi dernier au stade du 8-Mai-1945 de Sétif. Le boss sétifien doit s'acquitter également d'une amende de 50 000 DA.

... Khedaïria et Ziaya pour un match, chacun

Expulsé lors de la rencontre ESS-USMBA, comptant pour les quarts de finale de la coupe d'Algérie, le gardien de but sétifien, Abdelwahab-Sofiane Khedaïria, écope d'une suspension automatique, à savoir un match.

Abdelmalek Ziaya écope également d'un match de suspension pour «contestation de décision» et une amende de 30 000 DA. Par ailleurs, l'ESS s'en sort avec une amende de 100 000 DA pour jets de projectiles pendant et en fin de partie face à l'USMBA.

Ah. A.

JSM BÉJAÏA

Les Béjaouis écopent d'un match à huis clos

La Commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), réunie le lundi 7 mars, a traité les affaires des rencontres de Coupe d'Algérie seniors et jeunes et les matchs de Ligue 2 qui se sont déroulés les 4 et 5 mars courant. Parmi les importantes décisions prises, la CD a infligé un match à huis clos à la JSM Béjaïa pour jet de projectiles avec faits aggravants lors de sa rencontre face à l'OM Arzew comptant pour la 22e journée du championnat Mobilis de Ligue 2. L'équipe de Béjaïa devrait s'acquitter également d'une amende de 100 000 DA. Par ailleurs, l'entraîneur adjoint de la JSMB, Mohamed Choukri Boukedna, écope d'une suspension de six mois dont trois avec sursis à compter du 5 mars 2016 en plus de 40 000 DA d'amende «suite à l'examen des pièces versées au dossier, et aux rapports des officiels de la rencontre ».

Ah. A.

LIGUE 1 MOBILIS (22e JOURNÉE)

La Rose «respire», l'Aigle coule

L'USM Blida a réalisé une belle performance en battant hier au stade des Frères-Brakni, l'ES Sétif(2-1), en match de la 22e journée de la Ligue 1 Mobilis.

Les Blidéens ont ouvert la marque par l'entremise de Chérif Mohamed-Hichem (10') avant que Mourad Delhoum n'égalise dix minutes plus tard (20'). Il fallait attendre la 70' et le penalty transformé par Ouanas Hamza pour voir les Blidéens empocher les trois points ô combien précieux. La défaite de l'Aigle noir, qui intervient quelques jours après l'élimination en coupe face à l'USMBA, n'augure rien de bon pour l'équipe sétifienne qui se déplace aujourd'hui au Congo pour affronter en LDC l'Etoile du Congo. Les Sétifiens stagnent à la 9e place (28 points) derrière le trio MCO-JSS-MCA (30) alors que les Blidéens (26 points) rejoignent la JSK à la 12e place.

LIGUE 2 MOBILIS (22e JOURNÉE)

L'USMBA rate le haut du podium

La 22e journée du championnat professionnel de Ligue 2 Mobilis a été bouclée hier par le déroulement de deux rencontres, celles mettant aux prises les deux derniers représentants de cette division en Coupe d'Algérie, en l'occurrence l'USMBA et le PAC. Ce sont aussi deux prétendants en puissance pour la montée en Ligue 1. Les deux confrontations s'achèveront par des nuls. Les Bel-Abbésiens menés dès la 2' suite à un but de Zerguine vont rétablir aussitôt le score grâce à Ghazali (13'). Cependant, les élèves de Benyellès ne parviendront pas à forcer le verrou mis en place par les joueurs de Mehdaoui ratant une bonne opportunité de se hisser en haut du tableau (3e avec 40 unités, à un point du duo CABOM). Une quête que les Pacistes de Chérif El-Ouazzani continueront à cibler jusqu'au bout, le nul d'hier obtenu à Aïn Fekroun face au CRBAF n'était pas suffisant pour devancer l'ASO Chlef (4e avec 33 points). Le Paradou (32 points) pourrait profiter des faveurs du calendrier lui qui accueillera samedi prochain l'USC au stade du 20-Août (Alger) au moment où les Chélifiens iront à Saïda où il devient difficile de surprendre les poulains de la paire Rahmouni- Moussouni.

Résultats

USM Bel-Abbès - CA Bordj Bou Arréridj 1-1
CRB Aïn Fekroun - Paradou AC 0-0

CR BELOUIZDAD

Regroupement à Tlemcen

Le CR Belouizdad, qui traverse une période difficile, effectuera un stage à Tlemcen de vendredi à mardi prochains. La programmation de ce regroupement intervient après un week-end mouvementé du club, marqué par une défaite à domicile contre le MO Béjaïa (3-1), pour le compte de la 22e journée du championnat. Une défaite ayant poussé l'entraîneur français Alain Michel à annoncer sa démission avant que celle-ci ne soit rejetée par les dirigeants.

CONTRIBUTION

Le professionnalisme, l'impact !

Il est temps de passer de l'autre côté du miroir et découvrir l'autre partie de cet immense chantier du professionnalisme. Certes la fédération du football s'emploie depuis la première heure à le promouvoir, à adapter le football aux normes internationales en lui donnant la possibilité de s'accorder avec les lois en vigueur. Qu'en est-il aujourd'hui, à vrai dire après presque sept années d'apprentissage ? Que faut-il retenir de cette expérience ? Faut-il parler d'echec, de réussite ? En lançant l'opération la fédération n'a-t-elle pas choisi de faire dans la difficulté ? Pouvait-elle sentir les difficultés que peut porter un éventuel échec, le défi qui l'attendait et qu'elle se devait de relever ? Etait-il dans ses cordes de susciter une forte adhésion, de l'engouement pour son projet et susciter chez les autres l'envie de vouloir le partager, le vivre réellement ? Autant de points qui paraissaient indispensables à comptabiliser, à glaner pour convaincre et s'en convaincre soi-même de poursuivre l'aventure.

Dans un environnement peu accommodable et réticent, enclin à l'incertitude quand il n'y est pas associé à l'opération, affectionnant le principe de ni pour, ni contre. En tout cas, on semblait partir sur de bonnes bases. On y croyait tellement qu'on était nombreux à dire oui à cette entreprise dont on disait le plus grand bien. Mais quelle fut notre surprise de découvrir qu'après avoir été adoptés, les statuts qui devaient consacrer le professionnalisme dans toute son étendue ont perdu de leur vitalité, de leur résonnance sur le terrain de vérité où la décantation pouvait réellement avoir lieu ? Le terrain, accessoire indispensable d'évaluation, a vite fait de nous interpeller de nous dire à quel point nous faisions fausse route. L'état de notre championnat pour notre grand malheur est là pour traduire toute l'amertume qui ne cesse d'envelopper et de gagner l'ensemble des acteurs. Un arbitrage de bas niveau, une organisation peu appréciable due à la faiblesse de ceux qu'on a désignés pour l'y animer, recrudescence de la violence, comportement asocial tant dans le périmètre sportif qu'en dehors, multiplication de matchs à huis clos pour agissements antisportifs des fans ? Pourtant on aurait aisément pu sauver la mise en s'inspirant des expériences passées dans ce domaine précis où l'Algérie a déjà eu à vivre vers la fin des années soixante-dix un semi-professionnalisme emprunté de l'Europe de l'Est et adapté à notre environnement. Le NAHD devenu Air Algérie et le RC Kouba Sonatrach qui furent retenus pour servir d'expérience ont permis quelques années plus tard, suite à leur adaptation, à l'Etat algérien d'étendre l'expérience à tous les clubs. Ce fut une réussite.

L'athlète disposait enfin d'un statut revalorisant qui le rendait totalement professionnel. Les entreprises dont dépendait le financement des associations sportives subvenaient à tous les besoins (salaires, primes, stages et retraites en fin de carrière). Une belle aventure — les exploits obtenus en sont la preuve — qui aurait pu dépoussiérer le dossier en ces temps et reproduire l'expérience en l'adaptant aux nouvelles circonstances ? Décidément l'abandon de cette expérience combien enrichissante nous a fait perdre un temps précieux et de l'argent qui aura été dépensé sans but précis ? On a fini par perdre des acquis dont il faudra irrémédiablement du temps et de l'adresse pour les recouvrer parce qu'on n'aura pas fait ce qu'il fallait pour les garder en vue de les réutiliser. Un professionnalisme d'un autre genre qui sied à des Etats naissants qui aspirent à s'enrichir de telles expériences. Une démarche qui a porté ses fruits, moins coûteuse, moins aventureuse si on raisonne en terme monétaire ? Les présidents de clubs, il faut aussi en parler et reconnaître que quelque part ils y sont pour quelque chose dans cet écart dans la mesure où ils ont montré peu d'enthousiasme à mettre en application les directives de la fédération, comme par exemple le fait de ne pas vouloir associer un grand nombre dans la gestion du club tant sur le plan administratif que financier.

S'ils se rejoignent sur certains points, ils restent indécis en revanche sur d'autres non moins importants où l'on constate une discordance, préjudiciable d'emblée, à même d'affaiblir l'ensemble du processus. La fédération quant à elle, de mon point de vue, semble avoir mal visé en ayant en tête la seule idée du professionnalisme.

En engageant à la hâte un projet d'une telle envergure, la fédération a omis de lui associer d'autres éléments nécessaires à son développement. Elle aurait pu réussir son pari si elle avait permis que se développent en son sein des valeurs sûres, professionnelles (savoir-faire), démocratiques (débat contradictoire), économiques (gestion rigoureuse des finances) ? En écartant les problèmes qui dépassaient et tous ceux qui pouvaient aider à la résurgence d'un professionnalisme de qualité, la fédération ne s'est-elle pas privée d'un atout indispensable — le débat contradictoire — qui aurait permis de glaner des points sur la route du professionnalisme ? Si elle était imbue de cet état d'esprit, serait-on aujourd'hui en train de retenir un tel raisonnement et de montrer son peu d'enthousiasme ? Vraisemblablement, toute initiative qui ne porte pas son sceau, porterait en ell les signes qui lui sont défavorables ? Que dire des autres acteurs (dirigeants, encadreurs), tous impliqués pourtant, sinon qu'ils participent négativement par leur silence en encourageant une atmosphère moins porteuse et rédhibitoire ? Pourquoi le professionnalisme peine à trouver son cheminement ? Peut-être par la faute de notre «extraordinaire» incapacité à nous adapter ? Nous n'avons pas encore compris qu'il nous faut revenir à ces valeurs qui font avancer.

Le bon sens, le discernement, la réflexion, l'esprit de compétition doivent être les mots clés de la raison d'être du sportif, du président, du dirigeant, etc. On peut passer des heures et des heures à rabâcher que le professionnalisme est la seule voie de salut pour notre football. Mais pour l'Algérien, quand le problème se pose que fait-il exactement pour le solutionner ? Il tentera assurément de le cacher, de l'écarter parce qu'il sent qu'il le dépasse, au lieu de chercher, de provoquer un débat, d'en parler et tenter de comprendre en vue de prévoir les remèdes appropriés. C'est dans pareil environnement, inapproprié, dangereusement entretenu que la stagnation prend toute sa forme.

Le championnat national nous prive de ce que nous aimons le plus, à savoir un football de qualité, le nôtre, fait de petites passes et d'ingéniosité. Un football riche en moyens techniques et financiers qui doit assurer sa suprématie sur son espace géographique. La fédération qui a les moyens tant humains que financiers peut sans difficulté se projeter encore une fois — il est toujours temps — pour le mener au bon endroit.

Le monde sportif, concerné en premier lieu, doit nécessairement marquer son attachement aux vraies valeurs qui font le footballeur, le dirigeant, le président. Si on ne retourne pas à ces valeurs, on continuera assurément à s'illusionner et à se tromper de route et pour toujours.

Abderrahmane Zerouati